



Fonds régional  
d'art contemporain  
Auvergne

# Célébration

30 janvier / 30 avril 2010

Pistes pédagogiques

Programme de 5<sup>ème</sup>

Programme de Cinquième Images, œuvre et fiction	artistes	prolongements
<p><b>Rez-de-chaussée</b></p> <p>-Détournement des images, recouvrement</p> <p>- Construction des images : cadrage, montage</p> <p>- L'image et son référent, exploration du sens produit par la déformation, l'exagération la distorsion. La ressemblance</p>	<p><b>Rez-de-Chaussée</b></p> <p>1- E. Chambaud</p> <p>3- F. Lauterjung</p> <p>4- R. Fauguet</p>	<p><b>Rez-de-chaussée</b></p> <p>C'est presque l'histoire de l'arroseur arrosé, les personnages sont colorisés comme les images le sont entre les mains de ces femmes.</p> <p>Le travail de Fabrice Lauterjung se compose de plusieurs « langues : images, textes, sons, musiques » pour reprendre les mots d'Eric Fayet (Catalogue <i>Vous êtes ici – FRAC Auvergne 200-2006</i>). Elles se combinent, se croisent, se juxtaposent. Images, sons, textes, musiques constituent le vocabulaire de ce travail. Ils fonctionnent comme des équivalents plastiques que Fabrice Lauterjung organise dans l'espace de la vidéo, qu'ils rythment. <i>Berlin</i> est un long travelling en train et par d'autres moyens de transport.</p> <p>Œuvres en références à l'histoire, c'est bien parce que ces silhouettes sont au plus près de leurs référents que le spectateur perçoit l'allusion. Outre le fait que l'on peut mettre en lumière comment un artiste va puiser dans l'art du passé, il renouvelle, avec beaucoup d'humour, le regard que l'on porte sur les œuvres. En les silhouettant il les fait passer du statut d'œuvres en volume à celui de l'image.</p>
<p><b>1<sup>er</sup> étage</b></p> <p>-Transformation des images : effacement</p> <p>-Repérer les caractéristiques qui permettent de distinguer la nature des images</p>	<p><b>1<sup>er</sup> étage</b></p> <p>1- P. Graham</p> <p>2- P. Gonnord</p>	<p><b>1<sup>er</sup> étage</b></p> <p>La photographie de Paul Graham <i>Man with no shirt walking</i> est une image d'un genre très particulier. En effet l'apparente surexposition est le résultat d'un travail artificiel de l'image qui va être vecteur de sens (voir le journal de l'exposition). Le rapport au réel est ici perturbé par le blanchiment qui va jusqu'au seuil de lisibilité.</p> <p>Le portrait est défini ici par le cadrage, l'éclairage. On retrouve ici les caractères du portrait mais il est aussi possible d'établir des relations avec l'histoire des arts. Souvent de trois quart, droite ou gauche, le fond est généralement noir. Le sujet cadré en torse ou centré sur le visage, n'exprime rien. Il regarde l'objectif comme <i>Maria</i>. Les vêtements sombres se fondent dans l'arrière plan du rideau noir. L'éclairage est travaillé dans un clair-obscur qui n'est pas sans rappeler quelques grandes pages de l'histoire de l'art. Les personnages du Caravage, notamment dans les sujets religieux, dans lesquels il prendra pour modèles des gens du peuple, les représentant comme ils sont, ridés, les pieds sales ou les vêtements loqueteux, manquant ainsi du <i>décorum</i> et de la <i>dignitas</i> qui devaient marquer les thèmes de l'art sacré.</p>

<p>- La construction de l'image : cadrage, montage, point de vue, cohérence</p>	<p>3- E. Baudelaire</p>	<p>Il sera nécessaire de faire noter aux élèves que ces formats sont plus proches de la peinture que de la photographie telle qu'ils peuvent l'envisager. Le statut de la photographie sera ainsi mis en évidence avec l'œuvre d'Eric Baudelaire. Cette œuvre a l'apparence d'une image de reportage, du type de celles que l'on peut voir dans la presse, relatant la guerre d'Irak. L'étude des attitudes des personnages révèle rapidement que ce sont des poses, et que ces personnages sont des acteurs. L'image est en fait une construction puisqu'elle est le résultat de l'assemblage de plusieurs prises de vue.</p>
<p>- La construction des images, le point de vue, le cadrage</p> <p>- Etudier des œuvres et maîtriser des repères historiques</p> <p>- Utiliser quelques pratiques du dessin (schéma, esquisse, croquis)</p> <p>- Travailler le cadrage et l'échelle des plans dans une intention narrative. Le point de vue</p> <p>- Le cadrage, l'image et son référent la ressemblance, avoir recours à différents médiums</p>	<p>5- D. Almond</p> <p>6- M. Bauer</p> <p>7- J. Kahrs</p>	<p>Les codes de représentation de l'espace pourront être étudiés dans ces œuvres. Le paysage de <i>Night + Fog (Norilsk) (19)</i> est creusé par les valeurs de gris. Cette œuvre, par l'organisation plastique des éléments qui la composent, la présence affirmée des silhouettes verticales des arbres, et la figuration d'un paysage enneigé peut faire penser à l'œuvre de Breughel <i>Les chasseurs dans la neige</i>. La comparaison de ces deux œuvres pourra se faire au travers de schémas des grandes lignes : verticales, horizontales et obliques. Ce rapprochement conduit à s'interroger sur l'espace profond et les moyens mis en œuvre dans l'œuvre de la Renaissance qui témoigne de la maîtrise de la perspective. L'œuvre de Darren Almond montre, au contraire, assez peu de profondeur en raison de la désertification de cet espace.</p> <p>La succession des images renvoie à l'idée de narration, même si celle-ci ne semble pas toujours cohérente. Plusieurs images permettent d'aborder les différents points de vue : plongée contre plongée.</p> <p>Cadrage sur le torse du boxeur qui supprime l'identification, c'est le titre qui le permet. Le médium permet de produire une image qui affirme sa présence.</p>
<p>- Expérience artistique : utiliser des procédures de techniques mixtes</p>	<p>9- R. Flexner</p>	<p>Il sera intéressant de faire découvrir aux élèves le processus qui conduit à la réalisation de ces dessins. L'artiste agit sur des variables que sont le papier, le médium, le tube et le souffle (voir le journal de l'exposition).</p>
<p>- L'image et son référent, exploration du sens produit l'exagération la distorsion – La ressemblance</p> <p>- Construire une narration à partir de plusieurs images, hétérogénéité et cohérence</p>	<p>11- L. Tuymans</p> <p>13- E. Havekost</p>	<p>Il faut rechercher le référent, le titre servira d'indice. La aussi le médium travaillé en jus laisse agir la transparence et donc voir les couches successives et tracés géométriques. Le motif du rideau ainsi dilué tend à l'abstraction.</p> <p>Les images livrent peu de choses en apparence du moins les 4 premières construites sur les tonalités. La dernière semble libérer un espace pour la narration. L'aspect fictionnel de l'œuvre est ainsi révélé et les 4 premières peintures peuvent apparaître comme un travelling.</p>

- Point de vue, celui du regardeur	14- N. Vena	C'est ici la place du spectateur qui va influencer sur l'image qui n'est autre que le reflet de l'espace d'exposition.
- La construction de l'image	16- G. Rousse	L'image est le résultat d'un travail dans l'espace réel avant la prise de vue. On pourra rechercher le lieu et l'angle de prise de vue.
- Le point de vue	17- X. Zimmerman	Près du sol la ligne d'horizon se trouve dans la partie haute, le vert de l'herbe occupe l'espace.
- L'image et son référent la déformation	19- P. Saul	La figure déformée du personnage renvoie à l'univers de la caricature et de l'image journalistique en symbolisant un personnage âpre au gain.
- L'image et son référent les exagérations les déformations et distorsions	20- M. Ocampo 21- J. Dubuffet	La construction de l'habitat précaire résulte d'un besoin de signifier et de l'utilisation du médium dans sa pâte. La figure humaine est ici réduite à un contour très enfantin. On pourra identifier les dissemblances : disproportions tête et corps, absence de bras, jambes sans articulations importance donnée aux yeux, le nez la bouche. L'ensemble pris dans un embrouillamini de taches colorées et de graphismes.
- L'image et son référent, la ressemblance et la vraisemblance	22- D. Laget	Décline le motif dans une variation sur le motif floral. Le fait que cette œuvre soit un polyptyque conduit à s'interroger sur le point de vue fragmentaire que donne Denis Laget du paysage.
- L'interprétation de l'image	23- P. Tal –Coat	Autre point de vue sur le paysage qui conduit à l'abstraction.
- La construction et la transformation des images	24- G. Aillaud 25- R. de Keyser	Si les ours sont ressemblants, l'espace dans lequel ils se meuvent correspond à celui du subjectile ; l'image est réalisée avec des jus colorés dont le fond porte clairement les traces. Très sommaire, résulte de quelques zones colorées ; le référent est souvent l'environnement proche de l'artiste. La construction de la forme coïncide avec la construction de la peinture, ajouts de couches successives.
- L'image et son référent, la ressemblance	27- Y. Pei Ming 32- L. Tuymans	C'est le genre du portrait que l'on pourra mettre en parallèle avec l'œuvre de Tuymans pour la relation au référent et l'incidence sur le portrait peint
- L'image et son référent, Les déformation, le cadrage	33- Aziz + Cucher	Travail réalisé en infographie. La modification de l'apparence qui donne le sens de l'image : un visage refermé sur lui-même, sans communication avec autrui.

<p>- La construction et la transformation des images, le cadrage</p>	<p>28- P. Cognée</p>	<p>Le cadrage est assez serré sur les cabanes. L'image réaliste est transformée par la procédure jusqu'au brouillage du référent.</p>
<p>- Le cadrage, le point de vue</p>	<p>29- S. Couturier</p>	<p>Tenter de représenter, c'est toujours négocier un espace par rapport à un autre espace, par exemple, négocier l'espace de la réalité extérieure par rapport à l'espace du support dont on dispose. Dans <i>Usine Gévelot à Issy-les-Moulineaux</i> la fenêtre, tout en réduisant le champ de vision, produit un effet de « surcadrage » tandis que les barreaux agissent comme une trame qui découpe l'espace.</p>
<p>- L'image et son référent, La symbolique à laquelle elle réfère</p>	<p>30- B. Perramant</p>	<p>Le motif symbolique de l'étoile (emblème de l'entreprise Texaco) est vu en contre plongé dans un cadrage assez serré qui l'isole de son contexte et donc génère une multitude d'interprétations.</p>
<p>- Les interventions sur l'image, gommage, recouvrement</p>	<p>31- N. Delprat</p>	<p>Une série de projecteurs qui occupent presque tout l'espace de la peinture, référence au cinéma comme dans la plupart de ses œuvres.</p>